DYSPEPSIES
GASTRALGIES, ENTERITES

Pour 1 fr. 75, prix d'une boîte d'Inopepsine du Dr DUPEYROUX, certaines digestifs, de très nombreuses personnes souffrant de l'estomac et de l'intestin de plus de longues années en ont guéries en quelques jours. Pour recevoir cette boîte à domicile, il suffit d'envoyer 1 fr. 75 en timbres en adressant au Docteur DUPEYROUX, 8, Square de Messine, 8, Paris.

7269

AVIS IMPORTANT

Nous prions nos clients de bien vouloir nous remettre le texte de leurs annonces avant CINQ HEURES. A partir de cette heure, il nous serait difficile de garantir, pour le lendemain matin, la bonne exécution des ordres de publicité.

ANNONCES LÉGALES

DEUXIÈME PUBLICATION

Suivant acte s. s. pr., en date du 4 Juin 1912, Mlle Lucie Jean-Baptiste-Ernynck a cédé à Mlle Blanche Quartier tous ses droits dans la société connue sous le nom et la raison sociale Jules Petit et ayant son siège à Roubaix, rue du Chemin-de-fer, 63.

Les oppositions seront reçues dans le délai de dix jours qui suivra la 1re publication. 7250

PREMIÈRE PUBLICATION

Par acte sous seing privé M. Arbun, rue de Flers, 60, à Fives-Lille a cédé son fonds de commerce d'épicerie, 6 bl. Chevalier, à Mons-en-Barœul. Oppositions rue Brasseur, 8, Fives. no.7477

CESSIONS

MAUVAISES CRÉANCES
encaissées sans frais par le
CONTENTIEUX GÉNÉRAL
26 Rue Faidherbe, LILLE 26
CARON et De la CHAPELLE
no.7202

A CÉDER

ESTAMINET - BAR, rue de grand passage, quatre appartements. Bénéfice fort, cause santé. Reprise 2.800 fr. comptant.

Traiter au bureau du journal les heures G.P.

VENTES DIVERSES

VOITURES

Tous les genres. A 2 et 4 roues, couvertes et découvertes, modèles de luxe, harnais à 1 et 2 chevaux. Occasions réelles. 1 bis, rue de la Bûlgnerie, Lille.

Voyez Ça

Au Soldeur des Halles Centrales, 51, rue de Puébla, rabais considérables sur toutes les nouveautés. Bandines, chapeaux de paille, haute nouveauté pour dames et belles plumes d'autruche et autres, joies fantaisies à des prix défiant toute concurrence.
ENTRÉE LIBRE.
no.7264

Occasion exceptionnelle

Lot de sautoirs or creux et massif, depuis 39 fr. Lot de bracelets et américaine or massif depuis 29 fr. Lot de cuivres pour communion or depuis 19 fr. 50, argent depuis 7 fr. 50. Voir chez DEBOCK-BEAUMONT, 44, rue de Condé, cir L ou C, avant de faire vos achats. no.7264

AUTOMOBILES

Grand choix de voitures d'occasion de toutes marques et de toutes forces. Agent exclusif des voitures Phénix. Ecole de chauffeurs. Cours spécial pour les dames.

J. CESURE et Cie, rue de Paris, n° 161, Lille. Tél. 17-45. no.7243

Machines à coudre

« ORIGINAL VICTORIA »
à grande vitesse
H. SMAGGHE, à Seclin
Vente à crédit
no.7478

OFFRES ET DEMANDES d'Emplois

La CONFIANCE

Office de placement autorisé 5, rue Nicolas-Leblanc, Lille, demande de suite cuisinières, servantes, Bonnes à tout faire, etc. pour Lille, Paris, le Nord et le Pas-de-Calais, avec bons certificats. Placement assuré le jour même. no.7475

On demande une BONNE

de suite, sérieuse, 30 à 35 ans. Prendre l'adresse au bureau du journal. 7418

Représentants sérieux (vente à l'acquitté) demandés par importante maison de CAFÉS du Havre. Ecrire Le Havre, boîte postale 554. no.7481

AVIS DIVERS

RENSEIGNEMENTS

sur dot, conduite, caractère, santé en vue de mariage, etc.
RECHERCHE
de preuves d'inconduite
emploi du temps, relations, etc.
(Surveillance discrète partout)
ENQUÊTES
sur disparus, successions, etc.
OFFICE DES RECHERCHES
120, rue des Postes, Lille
Téléphone 26.95
no.7281

Dans tous les Cas

CONSULTEZ DE SUITE
Mme GAUQUIÉ
Sage-Femme de 1re classe de la Faculté de Médecine de Lille, 35, boulevard Bigo-Danel, à Lille.
de neuf heures à sept heures
Maison spéciale d'Accouchement
reçoit pensionnaires à toute époque se charge du placement des enfants
no.7198

CHANGE DE MONNAIE

VENDEZ BIJOUX DIAMANTS Or et Platine DENTS & DENTIERS chez CACAN R. de Béthune 5 B

TÉLÉPHONE 16.671
no.7267

TRAITEMENT DES
Maladies de la Femme
Tumeurs, Cancers
Maladies de la matrice. Electricité. Rayons X. Renseignements sur demande. Rue Léon-Gambetta, 287, Lille. no.7245

PLUSIEURS MILLIONS A PRÊTER sur signature. Crédit Bellanet, 19, Rue Turbigo, Paris. Seule Maison réalise les Prêts en Province. 7264

10e ANNÉE — LILLE 5, Grande-Place, 5 Téléph. : 464 & 1075 — LE — Propriété de MM. SCHNERB, FAVIER et Cie qui en font le service gratuit à leur clientèle.

Renseignement Général

Journal donnant les cours du Samedi et distribué le Dimanche matin. — Demander spécimen
Etudes. — Renseignements financiers. — Revue des Marchés de LILLE, PARIS et BRUXELLES 7268

LITS EN FER ET CUIVRE
SOMMIERS MÉTALLIQUES
Eugène HUYGE dit PONTHIEU
Fournisseur de l'ÉTAT
LILLE, 11 bis et 19, Rue de la Bourse, LILLE
7189

J'ENVOIE Discrètement Catalogue, Articles spéciaux, usage intime, Hommes, Dames et six boîtes échantillons pour 1 frans. Envoi recommandé 50 cent. en sus. Mme L. MADOR, 15, rue Michel, Paris. 7268

Grand Hôtel du Commerce
15, Rue de Béthune, 15
LILLE
Déjeuner du Mercredi 19 Juin, vin compris
Potage Longchamps
HORS-D'ŒUVRE VARIÉS
Sardines, Anchois, Saucisson, Filets de Harengs, Légumes, Vinaigrette, Radis, Crevettes, etc.
Turbot froid sauce Vincent
Langue de bœuf petits pois
Carré de porc rôti pommes au beurre
Contre-Filet Jardinière
Viandes froides
Salade saison
Fromages — Fruits — Desserts
7479

Bas à Varices
CHAUSSETTES, MOLLETIÈRES
sur mesure en 24 heures
C.-J. VIVIEZ
Bandages, ceintures ventrières sur mesure
Mes dames assistent aux dames
Catalogue, prix réduits
86, rue Esquermoise, 86, LILLE
7186

FOYER du KURSAAL DE LILLE
Tous les soirs
le célèbre virtuose LOLLI
et son orchestre de DAMES
APÉRITIF-CONCERT
de 4 à 7 heures, les Mercredis et Dimanches
ENTRÉE LIBRE
no.7430

Pièces cassées
Industrielles et ménagères, fer, fonte, cuivre, aluminium, sont réparées chez Cook, 9, rue Holvelaque, Lille. no.7474

150 fr. par Travail facile chez soi (ou 0 fr.) toute Famille, contre PAR CONTRAT sans engagement ni argent. Ménage sur son TRICOTEUSE Gravelon. La plus importante Mre du genre. Traite direct avec ses clients. Or La Prévoyante, bureau C, 11, rue Lecharrière, Paris 1204

Montez vos Volières
Oiseaux de toutes races depuis 1 fr. Bingalis rouge bleu, corail, serin, etc. 10 oiseaux assortis, 15 fr. Perruche verte, 1 fr. 50. Perroquets parlants, 40 fr. Petits singes dressés, 40 fr. Grand arrivage de perroquets parlant et sifflant, depuis 35 fr.
Grand Arrivage d'Oiseaux du Sénégal
Prix défiant entre toute concurrence. Maison de confiance. — Achat-Echange. — Catalogue franco sur demande.
CAPPY, Successeur de VANDENDRIESSCHE
LILLE, 5, rue des Ponts-de-Comines, 5, LILLE
7206

COMMANDEZ VOS
IMPRIMÉS
à l'Imprimerie Commerciale et Administrative
— DU —
PROGRÈS DU NORD
27, Rue de Béthune, 27, LILLE

SPECIALITÉ de SALLES de BAINS
ENTREPRISE D'INSTALLATION DE GAZ & D'EAU
Couvertures en Zinc — FILTRES — WATER-CLOSETS — Compteurs à Eau et à Gaz
TÉLÉPHONE 21-78
BECS GAZ tous systèmes — MANCHONS — ÉVIERS en grès et en fonte — Cabinets de Toilette
Albert MATRAU
LILLE -- 65, Rue de Béthune, 65 -- LILLE
Service de Tramways, ligne D, à 3 minutes de la Gare
no.7352

CAPITALISTES TROMPÉS
La Banque Spéciale des Valeurs non cotées, 7, rue Thiers, Lille, achète comptant tous les titres non cotés, dépréciés ou invendables ; ne reçoit ni fonds ni titres en dépôt ; ne s'occupe d'aucune opération de bourse à terme. Titres contre argent. Renseignements gratuits sur toutes valeurs. Pas de combinaisons louches. Ne rien acheter sans nous consulter. 7220

LA SÈVE DE JEUNESSE
rend sans danger la vigueur et la virilité aux MESSIEURS FAIBLES ! (10 fr. le flacon. Envoi franco discret contre mandat de 10 fr. 85, adressé à M. A. Ferraille, pharmacien-spécialiste, à Rouges-Barres (Lille-La Buisson). — Tramways F et V ou Mongy, avenue Saint-Maur. no.7261

Retards
ou irrégularités, voyez en confiance Mme BOUREZ, 163, rue des Postes, Lille. Consultations gratuites. Discrétion. no.7152

TISANE V. MAIRIE
Herboriste diplômé de 1re classe
155, Rue de Paris, LILLE
Avant de vous soigner par les plantes médicinales, prenez avis de M. MAIRIE, dont la compétence est connue et appréciée dans toute la région où ses Tisanes font MERVEILLE depuis plus de trente années.
BANDAGE IDÉAL : Simple 6 fr. ; Double 12 fr.
Tous les jours de 9 heures à midi et de 2 à 6 heures 7262

Institut Médical du Docteur MUSIN
134, Chaussée Périgord, AMIENS
HYDROTHÉRAPIE - MASSOTHÉRAPIE - ÉLECTROTHÉRAPIE
Massage sous l'eau. Bains de Lumière
AIR CHAUD ET VAPEUR
Maladies Nerveuses et Rhumatismales
NÉVROSES, NEURASTHÉNIE, MORPHINOMANIE
Installation modèle avec le dernier confort
7197

RETARD des ÉPOQUES
Mesdames, qui êtes inquiètes pour vos époques (douleurs, irrégularités, retards ou suppressions), quand vous aurez essayé tout sans résultat, envoyez votre enveloppe à G. LIGOUX, Pharmacien, 18, Rue Nantes, à Lille, qui vous indiquera le moyen efficace, certain et sans danger.
no.7205

COUVEUSE SÉCHEUSE ÉLEVEUSE LA MODERNE
Modèle économique : 12 fr. — 15 fr. — 18 fr. — 20 fr. — 25 fr. — 30 fr. — 35 fr. — 40 fr. — 50 fr. — 60 fr. — 80 fr. — 110 fr.
Prix franco en gare
Recevoir LA RANG RIVALE qui ACTIVE la PONTE doublée des poulettes et FAIT PONDRE TOUT L'HIVER même les poules de 5 à 8 ans
Les 100 depuis 8 fr. Pr 1 000 depuis 75 fr. — 50 kilos de farine
Prix Convert Franco
Le GAZ EST Grand Rivage de RANCOURT par COMINES (Nord)
GRAND CATALOGUE-ALBUM
poulailler, clapiers et tous accessoires d'élevage à prix réduits. Catalogue franco sur demande.
no.7012

L'EAU des PUITS
LES PLUS PROFONDS
est élevée abondamment et avec la plus grande facilité et à jet continu par
L'ÉLÉVATEUR LANGENOVE
HAUBOURDIN (Nord)
qui vient d'être mis sur le marché où il obtient le plus grand succès, laissant bien derrière lui les élévateurs de tous genres connus à ce jour.
Prix net, à poser à 10 mètres, 132 francs. Le mètre en plus, 3 fr. 20. Cet appareil donne 20 litres à la minute. Un enfant peut le faire marcher. Fonctionne à la main et au moteur.

MESDAMES En cas de Troubles périodiques, de suppression ou de irrégularités et inquiétantes irrégularités des époques, vous vous débarrasserez instantanément en quelques jours et sans danger, avec un peu de Pilules Périodiques K.T. Envoi discret avec Brochure explicative contre remboursement ou 5 fr. adressés à M. CATTEAU, Pharmacien, à St-Amand (Nord).
no.7204

Ecrire aux TUILERIES D'ONS-EN-BRAY (Oise), qui livrent à lettre lue les commandes de pannes et toiles les plus importantes.

NE JETEZ PLUS vos vieilles plumes, faites-en faire des plumeuses ou amazones
A LA PLUME D'AUTRUCHE
46 bis, rue de l'Hôpital-Militaire, Lille
Grande Prix et Médailles d'Or
aux Expositions Rome, Liège et Turin 1911
no.7245

La Belgique Financière (19e année) journal industriel, financier, commercial. — Abonnement : DIX francs par an.
SOMMAIRE du numéro du 13 Juin 1912 : Nos Verreries. — Affaires Grévenaïs. — Métallurgiques du Sud-Ouest. — Produits Chimiques de Vedeta. — Bilans et appréciations : Banque Liégeoise. — Compte de la Bourse de Bruxelles. — Crédit Anversois. — Banque de reports, de Fonds Publics et de Dépôts. — Nieuport-Bains. — Charbonnage du Poirier. — Chronique industrielle : Russie. — Métallurgie. — Charbonnages. — Informations industrielles : Salon des Taines 1911-12 à Melbourne. — Situation actuelle de l'industrie Lainière. — Revue rétrospective de la Sidérurgie Belge. — Divers. — Bourses de Bruxelles, Anvers, Lille, Paris. — Mémento du capitaliste. — Résultat de la vente publique des valeurs non cotées officiellement. — Tirage. — Abonnés. — Copie de cours estampillée de la Bourse de Bruxelles.
LAURENT et FAUCHART Banquiers, à LILLE, 3, rue Nicolas-Leblanc ; à Amiens, 19, b. Alsace-Lorraine ; à Breteuil (Oise), 2, rue Quetel. — S'adresser à ces Agences pour recevoir le journal gratuitement à l'essai pendant 1 mois. no.7209

LE BON GÉNIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE
Vend de tout à Crédit
à partir de UN franc par semaine ou QUATRE francs par mois
BICYCLETTES, VÊTEMENTS, MOBILIERS, MACHINES À COUDRE
CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES
Expéditions, Emballages, Échantillons, Catalogues franco
Maisons à CALAIS, DUNKERQUE et SAINT-QUENTIN
no.7181

Feuilleton du 18 juin — N° 258

La Guerre Infernale

par Pierre GIFFARD

Il recommande une fois de plus la charmante famille Vandercuyp à la sollicitude de M. Martin du Bois.

— Vous faites bien, lui dis-je, de vous adresser au grand chef, car il va de soi que si M. Pigeon et moi ne saurions rester ici quarante-huit heures de plus ; par suite nous ne pourrions être à vos ordres d'aucune utilité.

— Je m'en doute un peu, et je suis certain, au contraire, que nous nous retrouverons là-bas...

— C'est mon opinion. En attendant, suivons chacun notre route, vous la diplomatie, qui vous a si bien réussi, moi dans le métier toujours nouveau quant aux aspects toujours le même quant au fond, qui consiste à courir aux meilleures sources des nouvelles... au risque d'y rester un jour noyé dans les roseaux. Mais il me semble, quand je consulte ma bonne étoile, que ce jour ne se lèvera pas encore demain...

Je faisais la moquerie là une phrase un peu aventurée ; on en dit ainsi quelques-unes dans la vie.

J'avais à peine achevé celle-là qu'un garçon de bureau venait m'apporter deux cartes de visite.

Des gens dont le nom m'était inconnu. Je priai qu'on les fît attendre, cependant que nous dominions à Tom Davis— j'avais du mal à me faire au baronnet et au « sir » — de vigoureux « shake-hands » jusqu'au seuil de la porte.

Les deux messieurs se présentèrent, sanglés en des redingotes, cravatés de noir, un peu funèbres, dans mon cabinet de travail.

— Oh ! Oh ! fis-je à part moi, en leur désignant des sièges, voilà deux gaillards qui m'ont tout l'air d'être des témoins. De qui ? De Gaudichon. Un duel avec Gaudichon ?

C'était bien ce que je pressentais.

L'un de mes visiteurs exposa les griefs du manager de l'« An 3.000 ».

D'après lui, j'étais l'instigateur de tous les malheurs qu'il avait subis. La baisse de son journal, le pillage de ses bureaux, la disparition du Petit et de Pesonnas, autant de faits délictueux, à l'entendre, dont je lui devais réparation.

— Pardon, messieurs, répondis-je tout d'abord. Il me semble que tout ceci peut se plaider au civil. Et je ne vois pas en quoi j'ai pu porter atteinte à l'honneur de M. Gaudichon, ni dit ou imprimé quoi que ce fût qui lui portât préjudice.

— Et ce ? demande le second témoin en me mettant sous les yeux un article de l'« An 2000 », paru le matin même.

Sous ma signature s'étalait en effet un factum un peu raide, dans certains passages, pour Gaudichon et sa politique d'antipatriote.

La chose était intitulée : « Les Chinois du boulevard », et Gaudichon y était représenté comme allant d'une jaunisse aiguë, qui lui faisait oublier le plus sacré des devoirs.

A vrai dire, il n'y avait pas plus de raison de chercher noise à un confrère à propos de ces quelques lignes que pour tous les entrefilets publiés jusqu'alors sur le même sujet.

L'« An 3000 » en avait sorti bien d'autres sur mon compte, et je n'avais rien dit !

Mais je comprenais que le gaillard choisît son heure pour risquer le tout pour le tout. J'étais la cause certaine des succès que l'« An 2000 » avait accumulés depuis ces quatre mois. Les événements qui se préparaient en Orient étaient encore augmenter son tirage, car Napoléon ne manquerait pas d'annoncer dès le lendemain mon départ imminent.

J'étais devenu quelque chose comme un ténor qui fait recette, et dont l'impresario annonce à grand renfort de réclame les représentations, la rentrée surtout...

Si l'on pouvait m'empêcher de partir cette fois-ci, par un moyen réputé loyal ? Ce serait la première fois qu'on en aserait du reste dans la boîte. Les coups de coquin dont l'exécution avait été confiée à Petit et à Pesonnas ayant tous raté, Gaudichon se décidait à entrer en scène lui-même. Ses actionnaires lui tiendraient certainement compte du geste, s'il en réchappait.

Dans un duel il pouvait ma tuer. Alors c'était fini de son cauchemar.

Mort le correspondant intelligable, morte la cause du succès qui favorisait la concurrence !

Je réfléchis une demi-minute à peine, et ce fut pour accepter le cartel.

Après tout, pensais-je, on ne meurt qu'une fois. Je ne veux pas qu'on me traite de fruno-fileur, d'abord. Avant de repartir pour une nouvelle série d'aventures qui m'attendent Dieu sait où, je donnerai à ce drôle la satisfaction qu'il me réclame, due on pas.

Je ne marchanderai pas.

De deux choses l'une : ou ma bonne étoile brille toujours là-haut, ou bien elle est soufflée par le vent d'Asie. Dans le second cas, je ne perdrais rien à disparaître de la surface quelques jours avant une catastrophe inévitable, sur l'Oural ou ailleurs. Dans le premier je triomphe une fois de plus, et c'est Gaudichon qui trinque... Ça lui apprendra.

— Messieurs, dis-je aux témoins du bravache improvisé, un gros court et un grand maigre, qui me fui ressemblaient par le nez et la roupe des cheveux à Petit et à Pesonnas, de sinistre mémoire, je n'estime pas M. Gaudichon...

— Comment ! monsieur.

— Vous insultez notre client !

— Pardon, laissez-moi finir ma phrase, s. v. p. Je n'estime pas M. Gaudichon fondé à me demander une réparation par les armes, sous quelque prétexte que ce soit. Je peux lui dire, et même lui chanter sur la musique de Gounod :

Je ne t'ai jamais offensé, Tybalt !

Par je ne sais quelle tragi-comique embardée de la folie du logis, je chantai en effet aux témoins de Gaudichon ces récitatif de « Roméo et Juliette », avec une petite voix de ténor dont je demeurai tout surpris.

Puis, redevenu sérieux après cette escapade dans la plaisanterie, fei un monsieur décidé à tout, qui se payait leur tête, je les priai d'attendre cinq minutes que je les mène en rapport avec deux de mes amis.

Je trouvai Napoléon et Pigeon en conférence sur les cartes.

La tête du patron, quand je leur demandai à tous deux de me servir de témoins, m'amusa presque.

Sans y découvrir de la joie, je crus y démêler que ce petit coup de tam-tam ne lui déplairait pas.

— Mon cher, dit-il vivement, il faut y aller !

— Mais j'y vais, patron !

— A la bonne heure ! Je n'attendais pas moins de vous. Gaudichon est l'offensé, qu'est-ce qu'il va choisir ? L'épée.

— La mitrailleuse, s'il ose ! Je suis prêt à tout pour me débarrasser de ce taon qui m'exaspère, mais tout de suite, par exemple ; pas de délais !

— Laissez-moi faire. On va vous arranger ça pour le mieux.

Je pris sur une chaise la place de Pigeon, et me plongeai dans l'étude des chemins de fer de l'Europe orientale, dont le matériel recevait dès le soir même de lourdes assaut, tandis que mes deux seconds allaient rejoindre ceux de Gaudichon.

Ils reparurent au bout d'une demi-heure.

— Tout est fini, dit Martin du Bois, très bref. Gaudichon a réclamé le duel à l'américaine, c'est-à-dire à la carabine chargée de six balles. Tir à volonté jusqu'à épuisement du magasin.

Je fis une grimace. Il me semble que six balles à consommer, c'était beaucoup. Enfin j'avais donné mes pleins pouvoirs ; il n'y avait pas à balancer.

— Va pour la carabine, dis-je. Où et quand ?

— Demain à deux heures, au stade de Montrouge.

— Au stade ? Quel drôle de choix !

— Dix mille personnes peuvent y trouver place. Ce sera magnifique.

— Comment ? Il y aura du monde ?

— Il le faut, dans notre intérêt commun ! N'est-ce pas un coup de publicité superbe ? Vous devrez partir du premier jour pour Berlin, Moscou et le Japon. Vous partirez tout de même, mais auparavant vous aurez cassé la margoulette à votre insulteur ; moi, je vous le dis, et je vous le prédis ; s'en doutez pas une minute, mon cher ! Vous savez que je suis de l'école de Girardin. Confiance ! Confiance !

Pendant les vingt-quatre heures qui suivirent, Napoléon ne s'occupa pas plus de la Chine que si elle n'eût jamais existé. Le stade seul, prenait toutes ses pensées. Il avait présidé lui-même à l'envoi des invitations.

Un scrupule, au dernier moment, l'avait empêché de publier une annonce dans le journal. Il avait redouté un « veto » de Duchesse, la préfet de police. Tandis qu'en gardant le silence il atteignait son but.

Duchesse, toujours complaisant, fermerait les yeux sur cette entorse donnée à la loi. Ce ne serait pas la première, au surplus, mais plutôt la millième. En France, il en est aussi des lois. Rarement on les applique.

LE DUEL

Le lendemain, à l'heure fixée, j'arrivais au stade de Montrouge avec mes deux témoins : les adversaires y faisaient leur entrée à la même minute.

Un service d'ordre avait été envoyé par le complaisant préfet de police, tant la foule des invités était dense et bruyante.

On sentait dans l'air des prodromes de bataille. Evidemment les assistants qu'on avait convoqués à cette lutte singulière tenaient presque tous pour l'« An 2000 » ; mais Gaudichon avait aussi ses partisans, venus sans billets d'invitation, sur un rappel battu discrètement par les gens de son bord.

Comme on ne pouvait leur refuser l'entrée, ils s'étaient faufilés un peu partout, dans les rangs de nos plus sincères amis prêts à la curée qu'ils espéraient complète.

A suivre.